

INTERVIEW

SEM INGO HERBERT

(Ex-ambassadeur d'Allemagne au Burkina Faso) :

« L'Allemagne a la réputation en Afrique d'être un partenaire honnête »

Alors que l'intérêt des grandes puissances pour l'Afrique s'intensifie, l'Allemagne, comme à son habitude, reste toujours aussi discrète sur le continent. Pour autant, pour l'ambassadeur de ce pays au Burkina Faso, Son Excellence Monsieur Ingo Herbert, cette discrétion n'a rien d'une inaction. Dans la présente interview, il nous exalte une coopération dynamique avec le pays des hommes intègres et fait une large ouverture sur l'engagement de son pays sur le continent. Sans passer sous silence les fondamentaux de son très réputé modèle de développement.



SEM Ingo Herbert a répondu à nos questions sans faux-fuyant.

Quel est l'état des lieux de la coopération entre l'Allemagne et des pays comme le Burkina Faso et le Niger ?

En tant qu'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Burkina Faso, je ne peux que parler uniquement des relations entre mon pays et le Burkina Faso. L'Allemagne est depuis près de 60 ans un partenaire du Burkina Faso. Les relations sur tous les plans se sont transformées en une véritable amitié entre les deux pays. Et ce, pas seulement sur le plan politique, comme l'a par exemple montré la visite en mai dernier de la Chancelière fédérale, Mme Angela Merkel, qui était une première pour un Chef de gouvernement allemand, mais aussi sur le plan social, les multiples engagements de la société civile allemande témoignent de ce lien. Par exemple, l'initiative sociale A.M.P.O (Association Managre-Nooma pour la

protection des Orphelins) célébrera cette année en février ici à Ouagadougou les 25 ans de son existence.

Le passé colonial joue beaucoup dans la coopération

entre les pays européens et les pays africains avec lesquels ils ont en partage cette histoire commune. Qu'est-ce qui spécifie alors la coopération de l'Allemagne, qui n'a pas d'ex-colonies, avec ces pays africains ?

“L'objectif de la politique allemande en Afrique est de contribuer à plus de sécurité et de développement économique sur le continent africain.”

Jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, l'Allemagne avait également des colonies en Afrique et il y a actuellement en Allemagne un débat politique animé sur la manière de traiter cette période de notre histoire, notamment la question de la restitution des biens culturels. Néanmoins, l'Allemagne a depuis longtemps la réputation en Afrique d'être un partenaire honnête qui ne poursuit pas d'intérêts historiques. Et cela est certainement vrai, l'objectif de la politique allemande en Afrique est de contribuer à plus de sécurité et de développement économique sur le continent africain.

L'Allemagne est connue depuis des décennies comme un pays fort et solide en Europe. Quels sont les fondamentaux de cette force et de cette solidité ?

Par rapport aux autres pays occidentaux, l'Allemagne dispose encore d'une base industrielle solide. L'épine dorsale de l'industrie allemande n'est pas les multinationales, mais les moyennes entreprises, dont beaucoup dans leur segment comptent parmi les leaders mondiaux et sont souvent toujours détenues par des familles.

Sur quels piliers repose l'économie allemande pour qu'elle soit aussi dominante en Europe ?

L'économie allemande est orientée sur l'exportation et le marché européen reste le marché le plus important pour les produits allemands, suivi par les Etats-Unis et la Chine. En outre, ces dernières années, le gouvernement allemand a eu une politique budgétaire solide.

Votre pays a toujours eu pour profession de foi « la véritable richesse de l'Allemagne, c'est la matière grise ». Pourtant son système éducatif ne pratique pas



SEM Ingo Herbert a défendu le modèle de coopération allemand en Afrique.

la politique des universités et des instituts d'élite et de prestige, à l'inverse des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne ou de la France. Comment arrive-t-il alors à être aussi compétitif dans tous les secteurs d'activité face à ces pays ?

C'est vrai, l'école et l'enseignement universitaire en Allemagne ne sont pas élitaires, et sont au demeurant, en grande partie gratuite. Principalement, ce qui compte en Allemagne, c'est ce que vous pouvez réellement faire et non pas à quelle école ou université vous avez été. En outre, une bonne formation professionnelle est tout aussi appréciée en Allemagne qu'un diplôme universitaire. Ce qui à l'échelle internationale réduit le nombre d'étudiants par rapport à de nombreux autres pays. Le défi demeure, même avec un tel système d'éducation publique (qui relève d'ailleurs de la compétence des Etats fédéraux et non de celle du gouver-

nement fédéral), de garantir un bon niveau, c'est-à-dire qu'il faut investir continuellement dans le secteur de l'éducation.

Quels sont les buts assignés à sa politique des études supérieures gratuites

"L'immigration existera toujours à l'avenir ; il est illusoire de croire que l'Europe peut se couper du reste du monde, en particulier de ses régions voisines. Notre objectif doit donc être de parvenir à une migration légale, ordonnée et humaine."

pour les étudiants nationaux et les étudiants étrangers ?

Il n'y a pas de différence entre les étudiants allemands et les étudiants étrangers.

Comment l'Etat arrive-t-il à concilier cette gratuité des études supérieures avec l'impératif d'avoir un système éducatif hyper compétitif ?

Comme nous l'avons déjà mentionné, la responsabilité des universités incombe aux Etats fédéraux respectifs, il n'y a pas de contrôle au niveau national. En principe, il est important que les étudiants reçoivent une bonne éducation ; nous n'avons pas de classement national des diplômés en Allemagne. D'autant qu'au niveau universitaire, les diplômés sont les mêmes dans toute l'Europe selon le "Processus Bologna" depuis quelques années. Nous n'avons donc pas de classement national des baccalauréats et à l'université, on a introduit les diplômes internationaux "Bachelor" et "Master". Toutefois, pour pouvoir faire concurrence aux universités de renommée internationale, surtout en matière de recherche, il existe uniquement l'initiative d'excellence pour les universités sélectionnées qui est financée en grande partie par le gouvernement fédéral.

Comment l'Allemagne s'est-elle retrouvée aux avant-postes de l'accueil des migrants ?

Le gouvernement allemand continuera à soutenir le multilatéralisme, le droit international et les solutions européennes. L'immigration existera toujours à l'avenir ; il est illusoire de croire que l'Europe peut se couper du reste du monde, en particulier de ses régions voisines. Notre objectif doit donc être de parvenir à une migration légale, ordonnée et humaine, c'est-à-dire que des approches multilatérales et européennes sont nécessaires. Aucun état ne peut résoudre cette question seul.

La société allemande a-t-elle été préparée à recevoir ces afflux massifs de migrants ?

L'année 2015 a été une situation exceptionnelle. Le gouvernement fédéral continuera à tout mettre en œuvre pour que la société allemande reste une société ouverte et tolérante.

Comment se passe l'intégration de ces migrants à la société allemande ?



Pour SEM Ingo Herbert, une réforme de l'aide au développement s'impose afin de la rendre plus constructive.

Mieux que prévu. La volonté d'intégration est grande chez la plupart des migrants, et il y a aussi beaucoup d'engagement de la société civile du côté allemand pour les migrants. Selon les statistiques, plus de 30% des migrants auraient trouvé un emploi.

Quelle est la contribution de l'Allemagne au secours des migrants, notamment en Méditerranée ?

Selon le droit international, les personnes en détresse en mer doivent être secourues ; le gouvernement fédéral s'en tient à cette obligation et continuera à soutenir les mesures et initiatives communes au sein de l'Union Européenne. Par exemple, le gouvernement allemand a proposé d'accepter 25 % de tous les réfugiés qui arrivent en Italie, si d'autres États membres de l'UE acceptent un tel mécanisme de répartition.

Que représente pour la société allemande Carola Rackete et son action qui lui vaut ses ennuis judiciaires en Italie ?

Je vous prie de bien vouloir faire preuve de compréhension, mais je rais

“ La communauté internationale ainsi que les Etats du Sahel s'accordent à dire que le terrorisme ne peut être combattu que par des mesures qui tiennent compte à la fois de la sécurité et du développement. ”

La lutte contre l'immigration clandestine originaire de l'Afrique subsaharienne se mène aujourd'hui à travers la création de projets socio-économiques visant à fixer ces candidats à l'aventure dans leurs pays. Quelle est la contribution de l'Allemagne à cette action ?

L'Allemagne soutient des initiatives dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest visant à sensibiliser les citoyens de ces États aux dangers de l'immigration clandestine, à leur montrer des moyens légaux d'immigrer ou à les informer sur les possibles programmes de formation professionnelle ou bien les formations au profit des jeunes entrepreneurs dans les pays respectifs. Au Burkina Faso, il n'existe pas encore de centre d'information de ce type.

Parlons à présent du rôle de l'Allemagne face au terrorisme dans le sahel...

Le gouvernement allemand est très préoccupé par la détérioration de la situation en matière de sécurité dans la région du Sahel. Compte tenu de la propagation du terrorisme dans la région du Sahel, cette région est devenue l'un des points centraux de la politique allemande, européenne et internationale. Le gouvernement allemand est prêt à soutenir les gouvernements partenaires de la région dans leur lutte contre le terrorisme

Votre pays va-t-il envoyer des soldats comme le souhaite le président Français sur le sol africain ?

La République fédérale d'Allemagne participe à la mission internationale MINUSMA au Mali avec jusqu'à 1.100 soldats ; un autre engagement militaire de l'Allemagne n'est pas prévu pour le moment.

Pour l'ambassadeur, quelles solutions que la communauté internationale devrait apporter pour vaincre ce fléau qui menace toute l'Afrique de l'Ouest ?

La communauté internationale ainsi que les Etats du Sahel s'accordent à dire que le terrorisme ne peut être combattu que par des mesures qui tiennent compte à la fois de la sécurité et du développement. A cela s'ajoute actuellement, l'aide humanitaire fournie aux nombreux déplacés



Notre reporter avec SEM Ingo Herbert.

internes du pays. Avec les initiatives P3S pour la sécurité et la stabilité au Sahel et l'Alliance Sahel pour les questions de développement, la communauté internationale est engagée dans les deux domaines et afin d'assurer une coordination efficace.

Depuis les indépendances les Etats africains reçoivent l'aide au développement, pourtant ils ne sont pas du tout avancés au plan du développement.

Qu'est-ce qui explique cet échec ?

Le développement est complexe et dépend de nombreux facteurs, qui ne sont pas tous planifiables et prévisibles. Il n'existe pas de formule ou de remède miracle unique pour un développement réussi. De plus, les conditions sont différentes dans chaque pays et dans chaque société. Dans le secteur de l'eau, par exemple, des avancées significatives ont été obtenues au Burkina Faso grâce à des décennies d'engagement

en matière de politique de développement, mais les succès sont modestes dans d'autres domaines.

N'est-il pas judicieux de repenser l'aide au développement ?

Je pense que oui. Une discussion intéressante est ac-

“Une discussion intéressante est actuellement en cours en Allemagne de savoir si un changement du paradigme de l'aide au développement classique vers des mesures qui favorisent réellement le développement économique des pays d'Afrique, n'est pas nécessaire.”

tu- lement en cours en Allemagne sur la question de savoir si un changement du paradigme de l'aide au développement classique vers des mesures qui favorisent réellement le développement économique des pays d'Afrique, n'est pas nécessaire. Cela inclut, par exemple, en conséquence, l'utilisation plus ciblée des fonds d'aide au développement pour les activités économiques. Une

initiative telle que *Compact-With-Africa* des pays du G20 (lancé sous la présidence allemande) s'inscrit également dans ce changement de paradigme.

Du point de vue du diplomate que vous êtes, Votre Excellence, pourquoi l'Afrique est à la traîne en dépit des nombreuses richesses dont elle regorge et une nombreuse population jeune?

En tant que diplomate, je crois qu'il n'est pas de mon devoir de dire aux Africains ce qu'ils doivent faire pour développer leurs pays et leur continent plus vite. Je suis fermement convaincu que les gouvernements africains, le monde des affaires et aussi la société civile savent très bien ce qu'il faut faire. De nombreux pays africains ont fait d'énormes progrès ces dernières années et continuent à prendre des mesures pour transformer de purs fournisseurs de matières premières en des économies diversifiées.

Récemment, le parlement fédéral a voté pour l'accueil des étrangers dans le domaine du sport, de l'informatique, de l'artisanat etc. cette immigration sélective sera-t-elle ouverte aux Africains ?

Les critères sont les mêmes dans le monde entier.

Peut-on savoir le nombre de ressortissants allemands résidents au Burkina Faso et au Niger?

Je ne peux parler que pour le Burkina Faso. Comme les citoyens allemands ne sont pas obligés de s'inscrire auprès des ambassades ou des consulats généraux à l'étranger, je ne peux qu'estimer le nombre. Je dirais qu'il y a environ 200 ressortissants allemands qui vivent au Burkina Faso.

Kotchume Benoît